



**CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT
DE TOURS MÉTROPOLITAIN**

VERS UN MAME DE L'ÉTUDIANT, OUTIL D'UNE POLITIQUE MÉTROPOLITAINE DE LA VIE ÉTUDIANTE

Séance plénière du Conseil de Développement
21 avril 2018 Rapport adopté à l'unanimité

Contribution de l'atelier « Métropole étudiante »

Animateur : Patrick HIBON DE FROHEN

Membres : Agnès BOSCHET, Loïc VAILLANT, Antoine DUPRE, Aurélie DE L'ESPINAY,
Claudine CHAPON, Claude OPHELE-ROSSETO, Jean ALLAIN, Jean-Jacques PERES, Jean-Luc
DUTREIX, Marie Haude CARAES, Mélanie PRUNEL, Michel PEYRAT, Nathalie COULLON,
Réjan POINDESSAULT, Robert COUDERT, Sabine SITTER, Françoise PARISOT-
LAVILLONNIERE

« Les étudiants constituent la future population active qui aidera demain le territoire à innover et à créer des emplois. Mobiles à l'international, ils contribuent à son ouverture culturelle et à son développement économique. Attirer ce public est donc un enjeu fort pour les villes, qui cherchent à se démarquer par des politiques ciblées, face à une concurrence devenue mondiale. [...] La vie étudiante fait désormais partie des nouvelles compétences [des métropoles] avec l'objectif de mieux prendre en compte les besoins des étudiants et d'en faire une véritable ressource pour le territoire ».

Rapport « Penser la ville pour les étudiants », Millénaire 3, Grand Lyon Métropole, 2017.

1

Table des matières

CONTEXTE.....	2
I. Le territoire tourangeau de la formation est éclaté et peine à fédérer la population étudiante, usagers d'un nouveau genre	4
A. Une communauté tourangelles riche mais hétérogène et finalement insuffisamment inclusive 4	
Où sont les étudiants sur le territoire ?	5
Qui sont-ils ? Une génération en attente de bien-être et en recherche de sens.....	6
Qu'en est-il des services existant pour les étudiants ?	8
B. Une reconnaissance de la question de la vie étudiante qui peine à s'inscrire dans les politiques publiques de Tours Métropole.....	9
Le périmètre de la compétence métropolitaine permet de se saisir de cette politique publique .	9
Les étudiants sont une valeur pour le territoire	10
II. Propositions du CODEV	11
➤ Proposition n°1 : Tours Ville Etudiante, une valeur à marquer	11
➤ Proposition n°2 : créer un lieu totem, le MAME de l'étudiant : lieu unique, accessible à tous les étudiants et apprenants, central, visible et connecté, il sera la vitrine de la politique métropolitaine de soutien à la vie étudiante.....	11
Des attentes élémentaires mais aussi alternatives.....	11
La notion de « tiers-lieu » fait son apparition assez vite dans le déroulement de la démarche participative.....	12
Faut-il un lieu unique ou des lieux disséminés sur le territoire ?.....	13
Un lieu unique, pour quoi faire ?	14
➤ Proposition n°3 : Inventer une carte métropolitaine de l'étudiant	18
➤ Proposition N°4 : L'offre de formation et les offres d'emplois étudiants doivent être centralisés sur une plate-forme territoriale unique, par entrées thématiques et portée par la Métropole.....	19
Références.....	22
Annexes générales	23
Annexes particulières : contribution de l'association Jeunesse et Habitat.....	27

CONTEXTE

Comme tous les grands territoires métropolitains, l'un des objectifs annoncés par Tours Métropole Val de Loire est d'affirmer Tours comme territoire d'accueil des étudiants et d'accroître sa population d'étudiants et d'apprentis pour parvenir à une communauté du savoir de 50.000 personnes en formation d'ici 2030.

Tours n'est actuellement classée qu'en 24^e position sur 43 villes universitaires. Au classement de 2016, Grenoble est élue meilleure ville étudiante, devant Rennes et Toulouse : une taille humaine, des déplacements faciles, des tarifications adaptées aux budgets des étudiants, une offre associative et culturelle, des logements en nombre et pas trop chers, ...

2

Dans ces conditions, Tours est-elle ou peut-elle prétendre au rang de métropole *student friendly* ?

Si le cadre de vie de Tours semble apprécié par les étudiants (multiples enquêtes dans différents cercles d'étudiants ou jeunes actifs), si la qualité et l'offre de formation et d'apprentissage sont reconnus, les étudiants ne semblent cependant pas être ni acteurs du territoire, ni perçus comme une valeur sur laquelle capitaliser. La vie étudiante ne fait pas l'objet d'une stratégie de communication et on observe un déficit de coordination et de coopération entre les différents acteurs (académiques, institutionnels et économiques).

Il convient d'abord de préciser ce que l'on entend derrière le terme *étudiant*. En effet, il ne s'agit pas seulement des étudiants de l'Université de Tours mais bien de l'ensemble des apprenants ayant un niveau supérieur au baccalauréat. Le présent rapport entend donc proposer une approche sur la vie étudiante dans sa globalité.

Si l'objectif est de rayonner pour faire de Tours un territoire métropolitain des savoirs, il convient donc de déterminer une stratégie de territoire de la vie étudiante et de décliner une politique publique métropolitaine de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle.

En décembre 2016, le CODEV avait formulé les préconisations suivantes :

- Mise en place d'un pôle de coordination ou conférence de la métropole du savoir, associant l'Université, les organismes de formation, collectivités territoriales et les chambres consulaires.
- Définition claire de la politique de Tours Métropole en faveur du soutien à l'enseignement supérieur, la recherche et la formation professionnelle.
- Création d'un lieu totem (maison de l'étudiant, couplée à une plate-forme numérique) permettant l'accueil, l'animation, l'insertion et la valorisation des filières afin d'accompagner les étudiants dans leur vie, leurs projets de vie et renforcer leur employabilité.
- Création d'un dispositif d'accueil des étudiants étrangers
- Affirmation de la Métropole comme territoire d'excellence de l'apprentissage.

- Soutien à une politique de tutorat entre entreprises et étudiants.

L'ambition de ce rapport est de faire émerger un statut métropolitain de l'étudiant afin d'offrir de bonnes conditions de vie et d'intégration dans la cité à cette partie de la population (12 %) et de rendre la métropole attractive pour les étudiants.

La caractéristique de Tours est qu'elle a une importante population étudiante mais aucun campus, et ce contrairement à Orléans (où La Source est un vrai campus à l'américaine, mais trop éloigné du centre et peu apprécié des étudiants qui y étudient), ou encore Dijon (où il existe un campus contigu au quartier du palais des sports, et bien intégré à la ville, de ce fait apprécié des étudiants).

Oui, l'absence de campus à Tours est une chance pour la ville car le centre-ville, où les étudiants sont nombreux, est vivant et dynamique donnant une bonne image de la ville à un touriste ou homme d'affaires de passage dans notre métropole.

Non, l'absence de campus n'est pas un facteur d'attractivité pour des étudiants français ou étrangers. De fait, les étudiants habitent et étudient souvent en ville ce qui est bien apprécié. Mais l'absence de campus et l'absence de marque visible d'intérêt pour les étudiants ne donne pas une image de ville étudiante à Tours. En effet, si la vie culturelle est assez vite connue des étudiants, les installations sportives, métropolitaines ou universitaires, à côté de leurs lieux d'étude ne sont guère mises en valeur. On peut également regretter l'absence de tarif préférentiel pour les transports. Et d'ailleurs, en dehors de la Région, qui identifie Tours comme une grande ville universitaire ?

Le CODEV a émis l'hypothèse, qu'il a ensuite cherché à valider, qu'un lieu dédié à cette population, riche de sa diversité et éclatée géographiquement sur le territoire, permettrait de repenser, de mutualiser et d'accompagner les nouveaux usages de la vie étudiante.

Se saisissant des méthodes du design de service pour interroger l'étudiant-apprenti, usager de la ville mais aussi habitant, acteur économique et culturel, le CODEV en partenariat étroit avec l'École supérieure d'art et de design TALM-Tours, a mobilisé 50 jeunes, professeurs et prestataires de services étudiants pendant 2 jours pour réfléchir aux attentes, besoins et aspirations de cette population.

La technique de l'hackaton a été retenue. Celle-ci utilise les outils créatifs du design pour structurer le travail collectif à engager sur la problématique « **Quelle ville accueillante pour les usagers de l'enseignement supérieur ? Dans quel lieu ? Quels services pour quels usages ?** »

Le groupe de 50 usagers et acteurs de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle a été réuni par le CODEV les 9 et 23 novembre 2017.¹ Il s'est agi de mesurer l'impact d'un lieu nouveau à Tours pour les étudiants, les conditions de l'émergence des services qui leur soient dédiées, les effets des situations caractérisées par une mobilité des étudiants, les nouvelles et moins nouvelles pratiques de ceux-ci dans la ville, les conséquences du numérique sur l'usage de l'agglomération tourangelle, etc., afin d'imaginer un nouveau lieu pour les usagers de l'enseignement supérieur.

¹ Voir la liste des participants, en annexe 1.



Hackaton., Startin' box- Sanitas, Tours les 9 et 23 novembre 2017. Une initiative du CODEV

I. Le territoire tourangeau de la formation est éclaté et peine à fédérer la population étudiante, usagers d'un nouveau genre

A. Une communauté tourangelles riche mais hétérogène et finalement insuffisamment inclusive

En France, en 2016, on comptait 2,5 millions d'étudiants dont plus de la moitié ont moins de 21 ans. La part d'étudiants ayant plus de 26 ans tend à augmenter (environ 13,5 % en 2000 ; 14,8 % en 2013), principalement en raison de l'allongement de la durée d'étude et de l'émergence de la formation continue.

La plupart des étudiants se concentrent sur les bancs de l'université (1,6 million) mais les formations hors de l'université regroupent aujourd'hui 900 000 étudiants : 36 % des étudiants ne sont pas universitaires.

A Tours, on recense 26 186² étudiants à l'Université de Tours en 2017-2018, 6 700 dans les Ecoles et classes préparatoires aux grandes écoles, et 1 864 apprentis de niveau 1 à 3 (post bac).³

- La population totale des étudiants de Tours est donc de 34 750
- Près de 12 % de la population de Tours Métropole est en formation après le bac.
- 25% de cette population apprenante n'est pas universitaire.

² Sans les effectifs de l'antenne de Blois

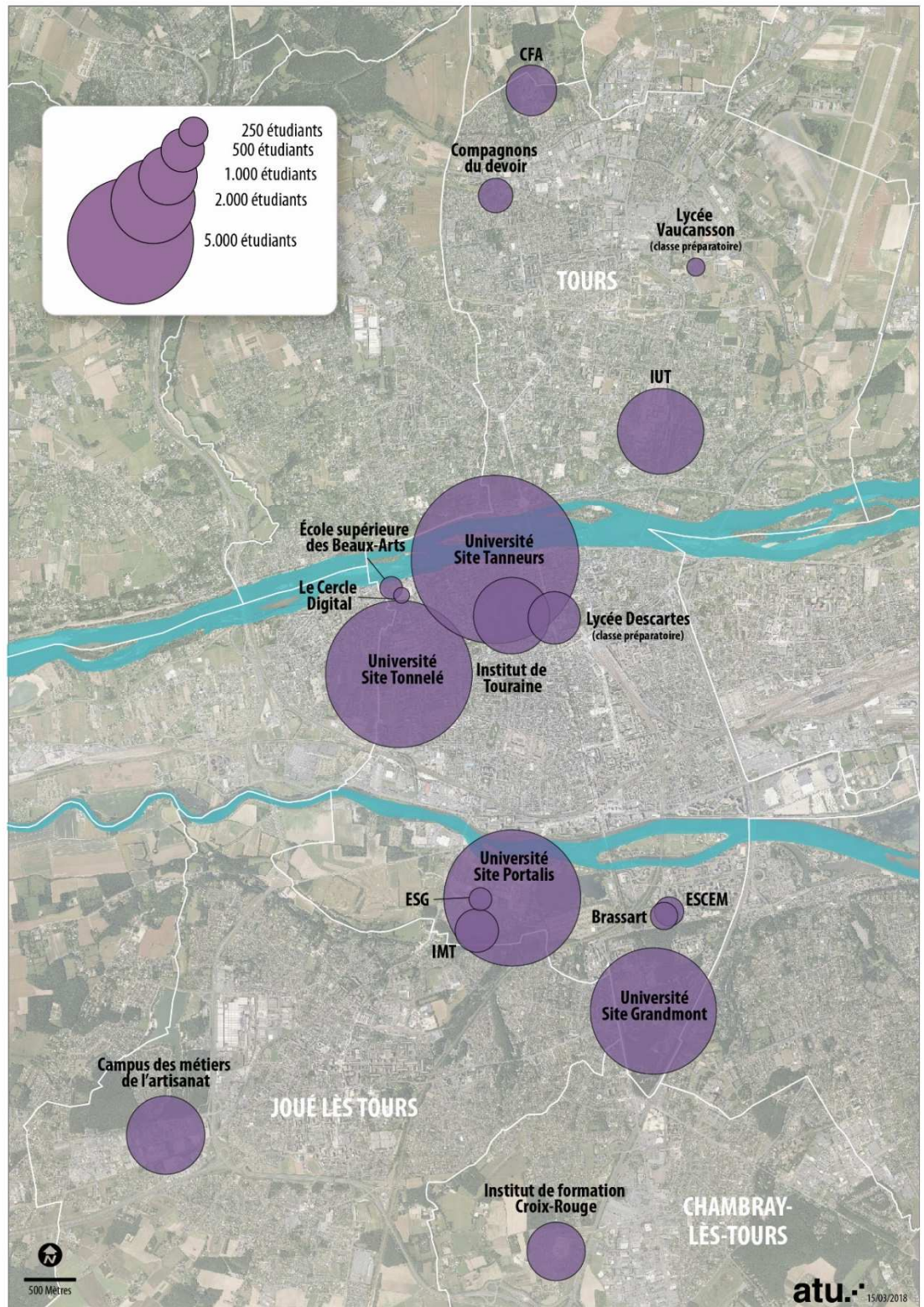
³Sources : Région Centre. Direction de la formation professionnelle : 6030 apprentis tous niveaux pour l'Indre et Loire. 19000 en région centre.

Où sont les étudiants sur le territoire ?

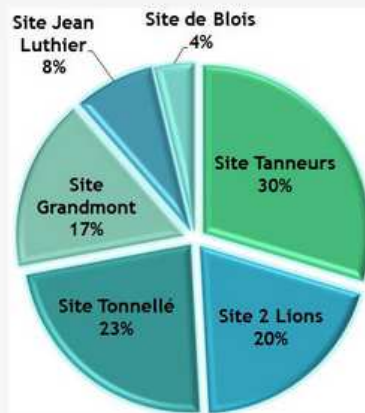
La population en formation post-bac est éparpillée sur l'ensemble du territoire, comme évoqué plus haut. Si la vie étudiante est un axe majeur de la politique universitaire, et à ce titre, l'université est particulièrement dynamique, outillée (on saluera ici la qualité de l'Observatoire de la Vie Etudiante) et riche d'offres et d'accompagnement, les étudiants n'en restent pas moins très dispersés. En outre, comme évoqué plus haut,

25% d'entre eux ne sont pas à l'Université et ne bénéficient pas à ce titre des services offerts par celle-ci.

Sources :
CODEV,
mise en
forme ATU



En 2016-2017, 27 280 étudiants à l'université de Tours.



Sources : Université de tours

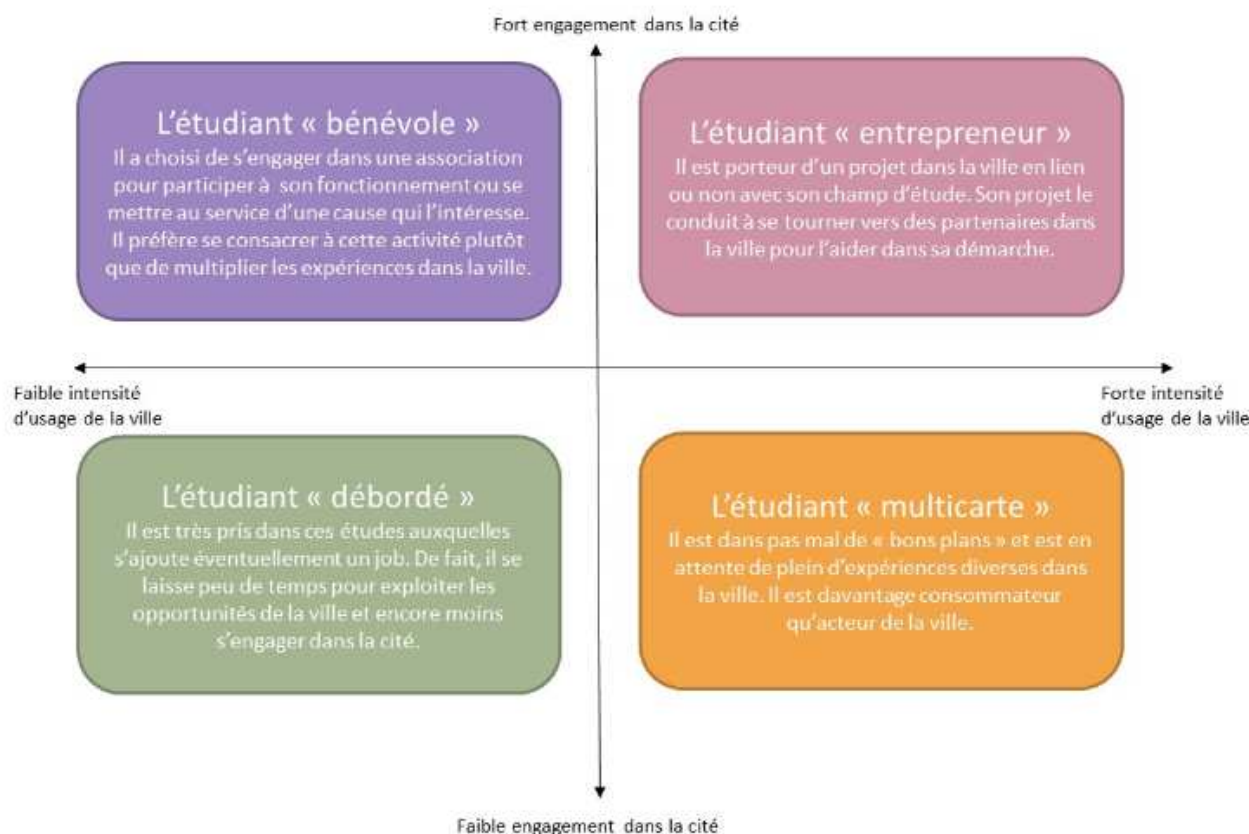
Qui sont-ils ? Une génération en attente de bien-être et en recherche de sens

6

Si la génération Y apparaît comme sans illusion, elle n'est pas sans idéal. Cette génération se définit comme possédant des valeurs propres et un comportement parfois perçu comme décalé. Très impliquée dans un travail coopératif où chacun donnerait ses idées, la définition du travail idéal serait également tournée vers une responsabilisation de chacun. Le bien-être, c'est maintenant, pas dans une promesse d'augmentation d'ici quelques années. Si les étudiants doivent passer des dizaines d'heures chaque semaine à œuvrer dans des projets, ceux-ci doivent avoir un sens et une valeur éthique qu'elle qu'en soit le niveau. Quel est leur degré d'engagement dans la cité ? 4 profils ressortent de l'étude de Lyon⁴.



⁴http://www.millenaire3.com/content/download/7061/136916/version/7/file/Vie%20C3%A9tudiante_integration%20vill e%20_1-Synth%C3%A8se%20g%C3%A9n%C3%A9rale_vweb.pdf



Sources : Millénaire 3. Direction de la prospective du Grand Lyon. 2017

À Tours, l'engagement associatif des étudiants peut se mesurer au nombre important d'associations.

Aujourd'hui, l'Université de Tours compte environ 80 associations étudiantes actives et au plus près des étudiants de Tours. Ceci sans compter les associations des Ecoles et Centres de Formation Professionnelle supérieure (ESCEM, Ecole de la Croix Rouge, BRASSART, IMT, TUNON, etc.).

Il est à noter l'existence d'une délégation locale d'une structure nationale : Animafac.

Ces associations d'étudiants sont très dynamiques, mais présentent toutefois un handicap : il n'existe pas de coordination ni de synergie éventuelle dans les actions menées. Il n'y a ainsi pas de planification cohérente dans les agendas des actions proposées. Enfin, le nombre important d'associations ne garantit pas *ipso facto* le dynamisme de l'engagement étudiant.

Qu'en est-il des services existant pour les étudiants ?

Les services de l'université offrent une palette de services assez classiques mais plutôt appréciés. Si l'on s'en tient au palmarès du magazine de l'Étudiant⁵, sur une échelle de 3 à 24, Tours enregistre 18 points. Derrière Poitiers et Angers (24) mais devant Orléans (12).

En matière de structures d'accueil, à Tours, l'offre en la matière est de 3 ordres.

➤ Une maison de l'étudiant, bien réhabilitée mais excentrée



Source : Université de Tours

La MDE de Tours est située au sud de la ville, sur le campus de Grandmont, accueillant la Faculté de sciences et techniques (17 % des étudiants de l'université de Tours, ce qui ramené à la totalité de la population étudiante-apprenti ne dépasse pas 10 % de la population étudiante).

Depuis sa réfection, la Maison de l'étudiant (MDE) est devenu le plus grand espace de vie étudiante mis à la disposition des étudiants de l'Université de Tours. En plus de la cafétéria déjà en fonctionnement et des locaux réservés à l'association, Les Halles de Rabelais, le Bureau de la vie étudiante mettent à disposition une salle de travail collaboratif (espace de *co-working* et détente) ainsi qu'une salle de réunion. Des permanences de services de l'Université 100 % dédiés aux étudiants devraient également être proposées. Pour accéder à la MDE, les associations doivent être labellisées.

La gestion de cet équipement relevant de l'université, les élèves des établissements d'enseignement supérieur non universitaires n'y ont pas accès.

➤ L'Arsenal :

Arsenal-Tours est un incubateur de projets associatifs destinés aux étudiants locaux qui souhaitent pérenniser et développer leurs activités. Animafac accompagne ces associations

***Animafac**
Le réseau des associations étudiantes

Animafac - Engageons 2017 - Le tiers-lieu L'Arsenal - Ressources & formations

L'ARSENAL À TOURS : UN TIERS-LIEU POUR LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

durant cette période charnière, en leur faisant bénéficier des compétences et de l'expertise que ce réseau a pu développer au fil des ans.

Cet accompagnement peut être technique comme stratégique.

⁵ <http://www.letudiant.fr/palmares/palmares-des-villes-etudiantes/vie-etudiante.html#indicateurs=902251,902237,902241&criterias>

Afin de créer des passerelles entre jeunes engagés, l'Arsenal-Tours accueillera également des volontaires en Service civique, isolés dans leur structure d'accueil.

L'Arsenal-Tours s'inscrit enfin dans un projet plus large : **la Grange numérique**, véritable tiers-lieu ouvert sur son territoire et laboratoire d'innovation sociale pour Tours et sa région. Piloté par la fédération de la Ligue de l'enseignement (FOL 37), et impliquant AnimaFac et l'association Résoudre, ce tiers-lieu intégrera, outre l'Arsenal, un espace d'éducation au numérique et un fablab. Le projet est situé à Joué les Tours.

➤ Les services du CROUS

Le Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires est un établissement public dont l'objectif est d'améliorer et de faciliter les conditions de vie et de travail des étudiants.

Cela se traduit par l'attribution de bourses, par la gestion de logements et centres de restauration destinés aux étudiants qui y bénéficient de tarifs préférentiels, par l'amélioration de l'accès des étudiants à la culture en proposant également des tarifs préférentiels et enfin par un soutien social aux étudiants.

A Tours, le CROUS compte douze résidences réparties sur la ville de sorte à desservir l'ensemble du territoire.

B. Une reconnaissance de la question de la vie étudiante qui peine à s'inscrire dans les politiques publiques de Tours Métropole

Le périmètre de la compétence métropolitaine permet de se saisir de cette politique publique

En 2012 la communauté d'agglomération Tour(s)plus, future métropole de Tours, se dotait de la compétence Soutien à l'enseignement supérieur et à la recherche, soutien à la vie étudiante et à la formation professionnelle... La transformation de Tour(s)plus en Tours Métropole ne modifie pas le périmètre de cette compétence.⁶

Pour autant, et jusqu'à ce jour, l'intercommunalité de Tours ne s'est pas emparée de la vie étudiante et n'a pas encore défini ce qui pourrait constituer les bases d'intervention d'une politique de soutien à la vie étudiante : la Métropole laisse à la Ville de Tours, le soin d'animer *a minima* des actions en direction des étudiants moyennant un budget assez restreint il faut bien le dire : de l'ordre de 80 000 euros ⁷ Par ailleurs, une association, the Education Valley, est missionnée par Tours et la Métropole pour organiser l'accueil des étudiants étrangers et les étudiants non ressortissants du département.

Alors que Tours métropole affiche l'ambition de voir croître sa population étudiante, il est apparu au CODEV que **le territoire manquait d'un projet pour la vie étudiante. Or, c'est**

⁶ Arrêté préfectoral en date du 6 décembre 2017 portant modifications statutaires consécutives à la transformation de la Communauté urbaine Tour(s)plus en métropole

⁷ Quand Poitiers investit jusqu'à 600 000 euros par an....

bien en affichant une politique territoriale de la vie étudiante que le territoire se montre accueillant, attirant, donc plus attractif pour les étudiants.

Une première approche de la question par le CODEV fin 2016 et début 2017, a permis de mettre en évidence la nécessité de croiser les différentes politiques publiques mises en œuvre sur le territoire de la métropole portées par les différents acteurs institutionnels, mais également par les acteurs de la formation. Aussi, le CODEV préconise-t-il d'adopter une approche matricielle, croisant la vie étudiante, les aménagements sur son territoire, le transport, le financement d'équipements et le développement économique.

Les étudiants sont une valeur pour le territoire

10

On constate, à l'instar de ce que le territoire de Lyon avait si bien formulé dans son étude précitée, que les étudiants ne sont pas considérés comme une valeur, économique, intellectuelle, d'animation de la cité, et que leur reconnaissance se fait tarder, malgré le poids avéré et croissant de cette population.

D'un point de vue strictement économique, la population étudiante représente une activité considérable pour le territoire.

Consommateurs de transport et acteurs du marché de l'immobilier, les étudiants pèsent un volume financier estimé à 288 M d'euros par an⁸, sans compter le budget d'investissement et de fonctionnement des différentes écoles, de l'université et des CFA publics et privés. Pour mémoire, le budget annuel de l'université est de 211 millions d'euros⁹. Il serait utile de consolider l'ensemble des budgets des différents établissements, et celui consacré par la Métropole.

Si chaque territoire définit sa propre politique de vie étudiante, force est de constater que les territoires ne sont pas égaux. On observe une disparité des approches, qu'il s'agisse de ressources humaines mobilisées sur ce thème, les budgets ou encore l'appropriation politique des élus dédiés expressément à cette question.

À la question, faut-il considérer l'étudiant comme un jeune comme les autres ou comme un public spécifique, on sera tenté de suggérer que l'allongement de la durée de la vie et le développement de la formation continue prêchent pour la reconnaissance d'un public spécifique et pas uniquement jeune.

Il faut pour cela que le territoire porte haut son identité de territoire d'étude et manifeste son attachement à cette population. Il doit pour cela s'outiller et développer des offres de service destinées à la population étudiante ainsi qu'une lecture aisée de ses offres de formation.

⁸ 36 000 étudiants et apprentis dépensant en moyenne 800 euros par mois pendant 10 mois.

⁹ Délibération du Conseil d'administration de l'Université François Rabelais en date du 18 décembre 2017.

II. Propositions du CODEV

➤ Proposition n°1 : Tours Ville Etudiante, une valeur à marquer

Proposition de l'hackaton

Cette proposition d'axer le marketing territorial en partie sur la question étudiante est déjà identifiée par TMVL dans le cadre de sa démarche de stratégie d'attractivité. Elle gagnera à être mise en œuvre.

11

UNE IDENTITÉ : TOURS VAL DE LOIRE, LA MÉTROPOLE ÉTUDE !

STUDENT FRIENDLY MARKETING



IDENTITÉ : TOURS VAL DE LOIRE, LA MÉTROPOLE ÉTUDE !

Fédérer des services métropolitains pour l'ensemble des apprenants : pour tous ceux qui ont un projet d'études à Tours Val de Loire : du lycéen au salarié en formation.

Fonctionnement

- UN LIEU TOTEM CENTRAL FÉDÉRATEUR et métropolitain avec comme objectif de coordonner différentes activités et services (administratifs, techniques, informatiques, culturels, etc.) répartis dans la ville accompagnant la vie étudiante diurne et nocturne.
- UN HUB : un environnement numérique métropolitain avec un rayonnement national et international.
- DES SERVICES INNOVANTS qui portent l'image de « Tours Val de Loire, la métropole accueillante ! ».

➤ Proposition n°2 : créer un lieu totem, le MAME de l'étudiant : lieu unique, accessible à tous les étudiants et apprenants, central, visible et connecté, il sera la vitrine de la politique métropolitaine de soutien à la vie étudiante.

Des attentes élémentaires mais aussi alternatives

Lors de l'hackaton, un recensement des différents besoins et services attendus par les étudiants et apprentis a permis de dresser la cartographie ci-dessous alliant les thématiques traversant la vie étudiante et des propositions de services innovants issus du brainstorming.

CARTOGRAPHIE DES SCÉNARIOS SERVICES



12

On voit bien qu'il ne s'agit pas ici d'aborder des problématiques de formations (contenus, accès) mais de la vie de l'étudiant engagé dans son cursus. On parle en quelque sorte de la « vie tout au long de la formation »¹⁰.

Aux questions élémentaires de mobilité, d'hébergement, d'alimentation et de santé, on voit s'ajouter et se dessiner des notions de « solidarité », de « partage », de « facilités mises en réseau dans un mode autogéré et reposant sur des nouveaux espaces », des tiers-lieux à inventer pour la vie étudiante.

Si Tours Métropole entend être une métropole *student friendly*, elle devra donc affirmer des valeurs plus inclusives pour cette population en attente de reconnaissance des nouveaux usages de sa génération.

La notion de « tiers-lieu » fait son apparition assez vite dans le déroulement de la démarche participative.

Un tiers-lieu, c'est quoi ? Il s'agit souvent d'un lieu partagé quotidiennement, d'autant plus intégré dans son environnement qu'il est fréquenté. On parle « d'ancrage physique » ou « de sentiment d'appartenance ». On peut rapprocher ce lieu des cafés, mais aussi des maisons des jeunes et de la culture où la discussion entre habitués fait partie des activités importantes.

¹⁰ Dispositif d'accompagnement et de suivi des élèves mis en place par l'IMT.

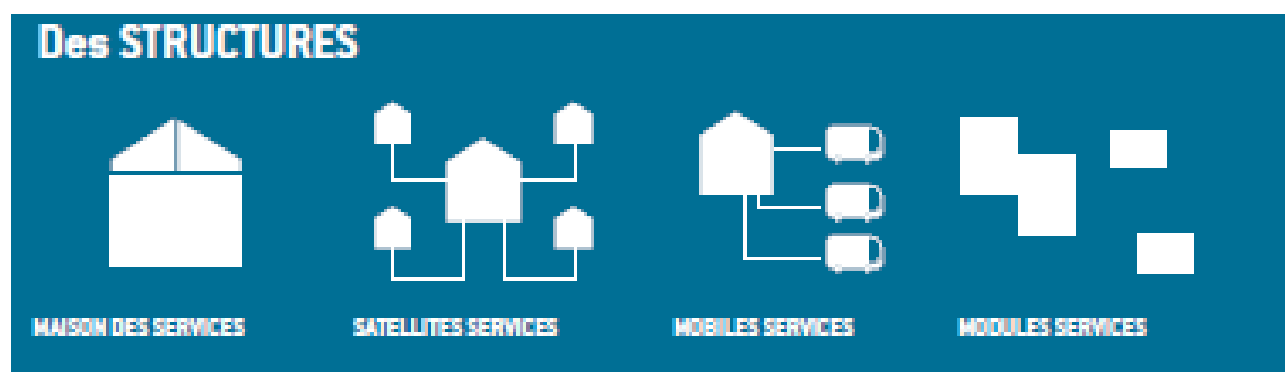
Les premières conclusions de l'hackaton militent pour une MDE accessible à tous, qu'il s'agisse d'un public universitaire ou celui issus des écoles et des centres d'apprentissage, dont la localisation se situe au barycentre des activités de formation du territoire et desservies par les transports en commun.

Faut-il un lieu unique ou des lieux disséminés sur le territoire ?

4 hypothèses ont été proposées lors de l'Hackaton :

- un lieu unique : la maison des services ;
- une maison-mère avec des filiales : les satellites services ;
- une structure centrale, hub de services mobiles : les mobiles services ;
- un ensemble de blocs disséminés sur le territoire : les modules services.

13



- Une hypothèse de type « satellite de service » permettrait d'essaimer des services étudiants auprès des grands sites universitaires et au sein des CFA des Douets au Nord et du CFA des métiers porté par les consulaires au Sud, pourraient constituer eux-mêmes des satellites de cette structure.
- La structure mobiles services, astucieuse et dynamique, ne permet cependant pas de toucher beaucoup d'étudiants et d'étoffer l'offre servicielle à partir de camions-bus.
- Quant à la structure modulaire, elle présente un intérêt manifeste de déployer des services complets sur le territoire mais nécessite un investissement lourd.

Cependant, l'option de la mutualisation au sein d'un lieu unique a la préférence du CODEV.

En effet, le caractère emblématique d'un lieu unique, ambitieux sur le modèle des grands tiers-lieux évoqués plus haut, est propice à l'affirmation d'une citoyenneté étudiante sur le territoire. Lieu de vie et lieu central, ce lieu unique contribuera à fédérer les initiatives en faveur de cette population amenée à croître.

Cet espace d'accès aux ressources d'une vie étudiante simplifiée devra répondre à 5 qualités : la modularité ; la collaboration ; la convivialité ; le travail ; la mise en réseau.

Un lieu unique, pour quoi faire ?

Un lieu central d'accueil, de renseignement offrant des services de première nécessité et des services d'accompagnement.

Des services de premières nécessités pour un hub-shelter

- *Un service d'accueil pour tout étudiant inscrit dans un projet de formation, qu'il soit tourangeau, non tourangeau ou étranger.*
- *Un accueil spécialisé pour les étudiants étrangers et les nouveaux arrivants à Tours* : en partenariat avec The Education Valley, le Mame de l'étudiant pourrait être en charge de l'animation en gare de Tours des trois à quatre semaines d'accueil des étudiants internationaux et non tourangeaux mais également d'un accueil physique à l'année. Tours accueille 1800 étudiants étrangers par an à l'Université, mais également à l'Institut de Touraine¹¹.
- *Des renseignements sur les 3 thématiques suivantes : se loger- se nourrir- se déplacer.*

- En matière de **logement**, le territoire ne semble pas sous-tension :

les opérateurs sont nombreux, avec le CROUS, l'association Jeunesse et Habitat, les bailleurs sociaux mais également le nombre très important de copropriétés tourangelles pourvoyeuses de studios et petits logements. Le Mame doit contribuer à faciliter le parcours de recherche et accompagner les étudiants dans les formalités. L'une des difficultés réside en outre dans la capacité à trouver un logement de dépannage ou plus compliqué encore pour un apprenti en alternance. Une convention avec l'association Jeunesse et Habitat et une permanence avec le CROUS serait un plus. L'idée serait de rendre les services du CROUS à tous les étudiants, qu'ils soient en apprentissage ou non universitaires, en s'appuyant sur la Métropole, comme le fait l'IMT.

- En matière d'**alimentation**, et compte-tenu de la précarité grandissante de certains étudiants, un conseil pour une meilleure prise en charge alimentaire est souhaitable.

- Des permanences dans Halles de Rabelais et de la banque alimentaire serait précieuses.

- Une carte des restaurants universitaires, cafétéria de foyers ouverts au public et autres lieux de restauration associatifs à destination des étudiants et apprentis pourra être dressée.

- En matière de **mobilité**, le constat est fait que la génération des étudiants est largement dotée de smartphones et a, à ce titre, accès aux applications en matière de mobilité. Si bien sûr le service d'accueil du Mame a vocation à renseigner et diffuser le plus

¹¹ Sources : Institut de Touraine ; mars 2018.

largement possible l'information sur les offres de mobilités institutionnelles, notamment parce qu'une frange de la population étudiante paupérisée n'est pas dotée d'outils numériques, il aura également pour vocation de soutenir et relayer les offres alternatives, mises en œuvre par les étudiants eux-mêmes.

Mais plus largement, le Mame pourrait avoir vocation à diffuser la carte métropolitaine évoquée en proposition n°2 et son volet transport avec une offre tarifaire intermodale et adaptée¹², pour tous les étudiants post bac du territoire.

S'agissant du vélo, on observe une pratique forte. Selon les CROUS, les locaux des résidences universitaires, mais également ceux garés près de la PACES à la Riche (1ere année de médecine : près de 300 vélos) confirment cette pratique. Il conviendra de la prendre en compte dans le cadre de la politique de mobilité de TMVL, au travers son futur schéma cyclable et les services offerts par la Maison du vélo¹³.

Une permanence de Fil Bleu, dès lors qu'il est porteur des offres intégrées avec les autres autorités organisatrices pourrait être envisagée.

Des services d'accompagnement pour se réaliser

Le lieu Totem doit offrir un lien fort avec l'emploi et les débouchés des formations *via* un guichet professionnel.

- 1) **Lieu de consultation de la plateforme « formation et jobs étudiants »** mentionnés en proposition n°2.

2) Organisation de journées thématiques

En plus des offres de stage, des offres d'emploi, d'interventions d'anciens étudiants (étudiants-ambassadeurs) venus parler de leur entreprise et de leur métier, le Mame de l'étudiant doit pouvoir organiser périodiquement des journées à thème dans les secteurs qui ont des difficultés à recruter de la main-d'œuvre.

3) Organisation de la NEM (Nuit des étudiants du monde).

En 2014, la Ville de Tours a adhéré à l'association des Villes Universitaires de France (AVUF : <http://www.avuf.net/>). En étroite partenariat avec l'Association The Education Valley (TEV www.the-education-valley.com), la Ville de Tours organise fin septembre/début octobre de chaque année, couplée à la soirée Accueil de TEV, la Nuit des Etudiants du Monde (NEM) dans les salons de l'Hôtel de ville de Tours. Cette manifestation¹⁴ réunit plusieurs centaines

¹² Voir l'interpellation du CODEV à la Métropole pour une tarification étudiante moins chère. <http://codev.tours-metropole.fr/documents/avis-sur-la-tarification-etudiante-des-transport-en-commun-tours-metropole-val-de-loire-doit-mieux-faire/>

¹³ A ce sujet, le CODEV prépare un avis pour juin 2018.

¹⁴ (<https://www.lanouvellerepublique.fr/actu/tours-aux-petits-soins-avec-ses-etudiant-etrangers>)

d'étudiants, qui prolongent leur soirée dans un lieu festif (au temps Machine en 2017). Le Mame de l'étudiant, en partenariat avec TEV peut avoir vocation à organiser cette manifestation.

4) Diffusion du pass culturel étudiant pour tous

7000 pass culture ont été vendus pour l'année universitaire 2017-2018¹⁵. C'est beaucoup pour l'Université mais c'est peu si on considère la communauté étudiante dans son ensemble (moins de 20% des étudiants du territoire)

Les étudiants de l'Université de Tours bénéficient d'un accès facilité à 65 structures culturelles partenaires tourangelles, pour la somme de 8 euros. Il s'ajoute au chéquier Clarc, 50 € répartis en chèques livres et culture (cinéma, spectacles, expositions, ...) offerts par la Région Centre Val de Loire.

Ce dispositif est également ouvert aux étudiants de l'université inscrits au CFA de l'université. En effet, ceux-ci disposent d'une carte d'étudiant, mais également d'une carte nationale d'apprenti.

Aussi, seuls les étudiants inscrits dans un établissement bénéficiant des œuvres du CROUS, ont accès au PCE.

Cependant, les étudiants hors université et inscrits en formations post bac peuvent en bénéficier dès lors que l'établissement en fait la demande auprès du service culturel de l'université. C'est ainsi qu'une convention est passée avec l'École de Beaux-Arts TALM Tours, l'école de Commerce, l'IFRSS Croix Rouge et l'ITS.

Le CODEV propose que ce dispositif soit étendu à l'ensemble de la communauté des étudiants selon des modalités à étudier avec les établissements. Une généralisation de ce droit d'accès devrait pouvoir être étudiée et portée par la métropole dans le cadre de la proposition n°2.

5) Extension de l'offre de pass sportif pour tous

Moyennant 25 euros, les étudiants peuvent accéder à toute l'offre sportive du service des sports de l'université dans le cadre du pack sport (cours, stages, évènements, compétitions, formations diplômantes, etc.). Cette carte donne également accès à des tarifs privilégiés auprès des structures partenaires.

Gérée par le SUAPS¹⁶, cette offre est également accessible aux non universitaires, moyennant un tarif de 50 euros, sous réserve de la signature d'une convention avec les établissements. Mais ces publics ne sont pas prioritaires : l'inscription se fera après celle des étudiants de l'université.

Il est important en effet de noter que les infrastructures dont dispose le SUAPS sont saturées. De nombreuses conventions sont signées pour l'accès à d'autres équipements sportifs : avec le service des sports de la Mairie de Tours, de la Mairie de Joué les Tours, le

¹⁵ Sources : Mme Pelletier, Vice-présidente de l'université en charge de la culture.

¹⁶ SUAPS : Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives

CLOUS, mais aussi avec le golf de la Gloriette ...Il s'agit de locations dont le coût impacte le budget du SUAPS.

Face à cette situation, un certain nombre d'acteurs (université mais également d'autres établissements) sont demandeurs d'un grand gymnase ouvert à tous les étudiants de la Métropole.

La Carte de l'Etudiant Métropolitain matérialiserait cet accès pour tous aux équipements sportifs identifiés.

6) Une cafétéria

7) **Un espace de co-working**, avec une amplitude horaire large dédiée plus particulièrement **aux étudiants entrepreneurs** à l'instar de ce que la Ville de Paris vient de mettre en place¹⁷

8) Des espaces pour les associations étudiantes

Il ne s'agit pas ici de dupliquer ni la Maison de l'Etudiant, ni Animafac, mais bien plutôt de permettre aux associations de disposer d'un lieu de rencontre central et qui favorise les projets inter associations sur le modèle de la maison des initiatives à Paris¹⁸.

Où installer le MAME de l'étudiant ?

Les deux prérequis sont l'accessibilité, idéalement en tramway et la centralité (être au barycentre des établissements éclatés sur le territoire).

4 hypothèse se posent à nous :

- L'ex-site du CROUS au Sanitas : certes central et desservi par le Tram, mais la structure des locaux semble peu propice au projet.
- Le site du Plat d'Étain : moins central et moins bien desservi, du moins d'ici 2024.
- Une boutique sur 2 niveaux dans l'hyper-centre de Tours sur le modèle de Startin'box, entre le haut de la rue Nationale et la place Jean Jaurès¹⁹ avec une vitrine très symbolique, au cœur de l'activité commerciale, sur l'axe principal tourangeau, desservi par le tram.
- Construction d'un espace dédié dans l'hyper centre.

➤ **Quelle forme, distribution de l'espace ? (Entre 200 et 300 m2 sur deux niveaux)**

- Espace d'accueil
- Espace de bureaux (3)

¹⁷ https://www.paris.fr/actualites/paris-investit-2m-pour-creer-des-espaces-de-coworking-etudiants-entrepreneurs-2716#les-espaces-de-coworking-dedies-aux-etudiants-aux-entrepreneurs-et-aux-etudiants-entrepreneurs_2.

¹⁸ <https://www.paris.fr/services-et-infos-pratiques/famille-et-education/etudier-a-paris/maison-des-initiatives-etudiantes-2521>

¹⁹ Les anciens locaux de la poste place Jean Jaurès auraient été parfaits.

- Un espace de *co-working*, modulable
- Une cafétéria

➤ Quel mode de gestion ?

Si le lieu totem est l'incarnation d'une politique métropolitaine de la vie étudiante, il doit en toute logique être porté par la Métropole.

Inspiré du Grand Lyon, qui partage cette compétence avec la Ville de Lyon²⁰, et avec laquelle un service de la vie étudiante a été mutualisé pour notamment porter la maison métropolitaine de l'étudiant, le lieu totem de Tours pourrait être le hub de la vie étudiante au sens large, inscrit dans la ville. Des conventions de gestion avec l'association Jeunesse et Habitat, mais également sans doute avec le CROUS et l'association The Education Valley permettrait de réduire la charge en personnel de gestion.

➤ Quels effectifs ?

Il convient, sur le modèle de la maison du Vélo de TMVL de disposer de 3,5 équivalents temps plein pour administrer et faire vivre le lieu. Un emploi de responsable du MAME de l'étudiant, un adjoint au responsable et trois emplois étudiants à 0.5 ETP. On notera que celui-ci pourra également faire office de bureau pour les services de la vie étudiante de la Métropole.

➤ Proposition n°3 : Inventer une carte métropolitaine de l'étudiant

La carte étudiant représente le sésame de la liberté pour tout bachelier fraîchement arrivé dans le supérieur. La carte qui permet d'accéder à de nombreuses réductions²¹. Il existe cependant peu de littérature accessible sur le fondement juridique de cette carte.

Par déduction, et en vertu d'une ancienne réponse ministérielle publiée dans le JO Sénat du 31/12/1998 - page 4173, le statut d'étudiant est subordonné à une inscription dans un établissement ou une section d'établissement agréé au régime de la sécurité sociale étudiante. Dès lors, tout établissement agréé à ce régime peut délivrer, sans condition d'âge, à l'ensemble de ses élèves poursuivant des études de niveau post baccalauréat une carte d'étudiant. La carte d'étudiant donne accès au bénéfice des prestations des centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires (article 15 du décret modifié du 5 mars 1987 relatif à l'organisation des œuvres universitaires).

Ce statut d'étudiant est matérialisé par la carte d'étudiant, qui ouvre le droit à la sécurité sociale étudiante. En outre, elle donne accès aux bibliothèques universitaires (emprunts, photocopies), accès aux installations sportives, au pass culture, aux restaurants du CROUS et

²⁰ Ce qui est surprenant, puis que dès lors qu'une compétence est transférée, elle ne devrait relever que de la seule métropole, sauf à ce que son libellé permette la complémentarité.

²¹ <https://www.digischool.fr/vie-etudiante/financement-etudes/avantages-carte-etudiante-24205.html>

aux services et prestations du CROUS. Par ailleurs, la carte Atout Centre, porte-monnaie électronique permet quant à elle de payer les repas sur les lieux de restauration CROUS.

Les apprentis disposent quant à eux depuis la loi du 28 juillet 2011 pour le développement de l'alternance et la sécurisation des parcours professionnels, dite loi « CHERPION », d'une carte étudiant des métiers²². La carte d'étudiant des métiers permet d'ouvrir droit à de nombreuses réductions (restaurant universitaire, cinéma, transports, musées...) à l'instar des cartes d'étudiant de l'enseignement supérieur.

Procure-t-elle cependant le statut d'étudiant et donne-t-elle accès aux mêmes droits que les étudiants ?

19

Il ne semble pas puisque les apprentis ne relèvent pas de la sécurité sociale étudiante. Par extension, on peut supposer que cette carte ne soit pas aussi « protectrice » que la carte d'étudiants.

Outre que cette carte permettrait d'afficher la volonté de la Métropole de se montrer *Student friendly*, elle pourrait notamment permettre d'étendre le bénéfice aux apprentis de la tarification étudiante de Fil Bleu, y compris lorsque celle-ci fera, le CODEV l'espère, l'objet d'une baisse notable pour les étudiants.

On peut également imaginer par exemple que le pass culture, actuellement accessible à certains établissements sous convention, puisse être généralisé à tous les bénéficiaires de cette carte.

- Proposition N°4 : L'offre de formation et les offres d'emplois étudiants doivent être centralisés sur une plate-forme territoriale unique, par entrées thématiques et portée par la Métropole.

Une plateforme unique recensant toutes les formations post bac du territoire

On constate que l'information sur les formations proposées à Tours est éclatée en autant de sites internet que d'établissements et que ces sites ne sont pas nécessairement orientés vers l'utilisateur, et que les informations éparpillées ne permettent pas d'avoir une vision globale des potentiels cursus. En effet, la recherche d'informations établissement par établissement est peu aisée. Si le site Internet de l'Université est complet, la dispersion de l'information en matière d'offre de formation des autres établissements ne permet pas d'avoir une vue exhaustive et panoramique.

²² Article 1 : Cette carte permet à l'apprenti de faire valoir sur l'ensemble du territoire national la spécificité de son statut auprès des tiers, notamment en vue d'accéder à des réductions tarifaires identiques à celles dont bénéficient les étudiants de l'enseignement supérieur.

La concurrence entre les établissements ou tout simplement l'absence de vision commune en est la cause. Ainsi sans doute que l'absence de moyen mutualisé pour porter et administrer cette offre.

Le CODEV recommande que TMVL porte et coordonne, la création d'une plate-forme territoriale permettant de connaître, sur une thématique donnée, toutes les offres de formation, quel que soit le niveau de diplôme et de façon transversale. On peut en outre supposer que la lecture plus aisée de l'offre permettra de faire avancer la réflexion pour imaginer des transversalités, des passerelles, entre les différentes formations supérieures proposées sur le territoire métropolitain.

Le suivi de cette plateforme pourrait en outre être assuré dans le cadre de la mise en place d'un observatoire métropolitain de la vie étudiante.²³

Une bourse territoriale en ligne des stages, apprentissages et jobs étudiants

La plateforme pourrait en outre être complétée d'une bourse des offres de stage, apprentissages et emplois étudiants en lien direct avec le territoire.

Une enquête de l'Observatoire de la vie étudiante note qu'un étudiant sur deux doit travailler pour financer ses études.

Par ailleurs, La loi LRU votée en 2007 a formellement confié à l'enseignement supérieur la mission d'orientation et d'insertion professionnelle, ce qui a induit une multiplication des modalités de professionnalisation des études : l'accomplissement de stage devient donc obligatoire dans la majorité des cursus. Estimés par le CESE à 1,6 millions par an, la question se pose²⁴ de savoir comment le monde du travail peut absorber qualitativement 1,6 million de jeunes pour les former ? Et comment les entreprises peuvent-elles offrir autant de stages de qualité ?

Si le législateur a encadré le recours aux stagiaires par les entreprises avec la loi du 10 juillet 2014 (les droits des stagiaires ont aussi été substantiellement améliorés : hausse de la gratification, tickets restaurants et remboursement des frais de transport, trimestres pour la retraite, etc.), la recherche de stage peut relever du parcours du combattant. Les offres de stage sont en général assez confidentielles ou alors éparpillées sur internet. Le site *Indeed* permet de rechercher par ville stages et emplois étudiant²⁵. Il reste qu'il est relativement peu fourni, en tout cas très en deçà des besoins d'un territoire comme le nôtre. **On constate donc une difficulté à centraliser les offres.** Les sites existants sur internet ne sont pas conçus dans cet esprit territorial. Cette proposition constituerait un service très innovant, qui n'a pas été recensé sur d'autres territoires.

Le CODEV préconise que TMVL mette à disposition des étudiants et apprentis une plate-forme de stages et de jobs étudiants, en partenariat avec les consulaires et les

²³ Elargir le modèle de l'OVE à tous les étudiants post bac du territoire.

²⁴ Dominique Glaymann, sociologue, professeur et spécialiste du stage

²⁵ <https://www.indeed.fr/emplois?q=Job+Etudiant&l=Tours+%2837%29&start=10>

établissements. On se référera ici au modèle de la plate-forme mise en place par le département de Loire Atlantique pour les stages de troisième au collège²⁶ mais également les sites des régions²⁷. **Il reste qu'une offre plus locale, ce qui réduit le problème de la mobilité et de l'hébergement, serait plus efficace et plus attractive.**

²⁶ <http://stage3e.loire-atlantique.fr/s3e/index.xhtml>:

²⁷ <https://www.rhonealpesjob.com/emplois/recherche.html?c=stage>

Références

- Rapport FNAU/ AMF/ AVUF ; Une politique de la vie étudiante métropolitaine
- <https://www.campusfrance.org/fr/trouver-formation-universitaire-France>
- <http://www.marketing-territorial.org/2017/01/le-marketing-territorial-perspectives-2017-2018-2019.html>
- <http://www.netpublic.fr/2010/04/infostages/>
- <https://www.monstageenligne.fr/> : onisep
- https://www.lyoncampus.info/La-maison-des-etudiants_a2952.html
- <http://journals.openedition.org/cybergeo/2575>: **La formation supérieure en régions (France)**
- <https://journals.openedition.org/formationemploi/1710>: **Formation et Territoire : des liens multiples et complexes, mais décisifs**
- <http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/enseignement-superieur-les-metropoles-veulent-peser-face-aux-regions.html>:
- <http://www.letudiant.fr/educpros/actualite/villes-et-universites-des-strategies-croisees-des-objectifs-communs.html>
- <http://gram-metropoles.org/2015/09/21/21092015-strategie-metropolitaine-service-de-luniversite-etudiants/>
- *Délibération n°2015-0656* – Création d'un service commun sur l'université – Convention entre la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon / Conseil métropolitain septembre : 2015 <https://www.grandlyon.com/delibs/pdf/Conseil/2015/09/21/DELIBERATION/2015-0656.pdf>
- <http://www.bfmtv.com/societe/grenoble-elue-meilleure-ville-etudiante-de-france-1034216.htm>

Annexes générales

➤ Pour ce rapport, le CODEV a reçu ou rencontré :

- o Thibault Coulon, vice -président de Tours Métropole le 6 juin 2017
- o Philippe Vendrix, président de l'Université de Tours le 6 juin 2017
- o Bénédicte Desprin, DRH de l'IMT, mars 2017
- o Marc Desmet, vice-président de l'université, mars 2017
- o Thomas Lhuiller, vice-président de l'université le 6 février 2017
- o Bénédicte Froment, directrice de la vie étudiante, le 6 février 2017
- o Cathy Munsch Masset, vice-présidente de la Région Centre Val de Loire en charge de l'apprentissage le 28 septembre 2017
- o Dominique Gauthier, directeur de l'apprentissage de la Région Centre Val de Loire, le 28 septembre 2017
- o Catherine Martinez, directrice du CROUS le 26 avril 2017 et mars 2018
- o Marion Chetout, responsable vie étudiante du Crous, mars 2018
- o Claude Garcera, Directeur de l'association Jeunesse et Habitat, le 11 avril 2018
- o Martine Pelletier, vice-présidente de l'université en charge de la culture, en mars 2018

23

➤ Les participants de l'hachaton étaient :

ALLAIN	Jean	CODEV
BARRUET	Romain	(DIU D2E (DU de médecine, l'an dernier L3 sciences de la Vie))
BOLLET	J. Ph.	TER Centre-Val de Loire
BOSCHET	Agnès	CODEV
BOULET	Delphine	Education Valley
CAILLE	Sébastien	CFA
CARAES	Marie Haude	ESBAT
CHAPMAN HUREAU	Lula	Etudiante 1ere année DUT CARSOC
CHAPON	Claudine	CODEV
CHARLET	Thomas	Etudiant
CHASSEGUET	Christophe	Tours Métropole
CHAUSSON	Pierre	Association Courteline
CHETOUT	Marion	CROUS
COLLINOT	Bastien	Etudiant
COQUEL	aurélie	Département Aménagement et Environnement
COUDERT	Robert	CODEV
DELACROIX	Jean	L2 Histoire
DELAHAYE	Chloé	étudiante
DELDOF	Tiphane	SMECO Responsable Développement
DUPRE	Antoine	CODEV
EL ATTAT	Sarah	Etudiante en 5ème A- Génie de l'Aménagement et de l'Environnement
FERIANDES	Jordan	Etudiant
FROMENT	Bénédicte	Directrice Vie étudiante de l'université de Tours

GAIGNIER	Adèle	<i>BTS Sanitaire et Sociale 2ème A</i>
GARCIA	Samuel	<i>Lycéen</i>
GASSIE	Marie	<i>PaloAltours</i>
GAULANDEAU	Felix	<i>M2 apprentissage. DROIT</i>
GHINTER	Justine	ESBAT
GUIFFES-TOURET	Anna	<i>étudiante en 2° année de DUT.</i>
HIBON de FROHEN	Patrick	CODEV
HOLUIGUE	Christophe	<i>Responsable SNCF LIGNE ter</i>
HULIN	Honorine	<i>2ème année de BTS NRC</i>
BOULANGER	I	<i>Le Petit Fauchoux</i>
JOVENAUX	Caroline	<i>Jeunesse et Habitat</i>
KOUAO	Paul Ivan	<i>2ème année de BTS NRC</i>
LACOSTE	Grégoire	<i>Professeur. IUT de Tours</i>
LASSALLE	Pierre Rémy	<i>CCI Touraine</i>
LEGER	Cyrielle	<i>IMT Apprenti TSBI Bio3 Institute</i>
MAINDROUX	Florian	<i>Etudiant</i>
NESTOR	C	<i>2ème année de BTS NRC</i>
NIVOLLET	Camille	<i>Etudiant</i>
OLIVIER	Eric	<i>Brassart</i>
LOUDIN	Kenan	<i>(L3 Histoire)</i>
PAVY	Carine	<i>Etudiante</i>
PIMENTEL DE ANDRADE	Aurélie	<i>Etudiante</i>
POILANE	D	<i>Société Générale</i>
POTERIE	Alexandra	<i>Directrice du CFA Joues les Tours</i>
POUSSANGE	Marine	<i>2ème année de BTS NRC</i>
RAINGEAUD	Yves	<i>Directeur de l'IUT de Tours</i>
RAOULT	Pascal	<i>VP Université de Tours</i>
RICORDEAU	Tiphaine	<i>(L2 Sociologie)</i>
ROLIN	Aline	<i>Etudiante</i>
ROLLIN	Aline	<i>Tours habitat</i>
SALGADO	M	<i>2ème année de BTS NRC</i>
SALMON	Jérôme	CESR
SALUDEN	Jason	<i>Etudiant en 1ere année de DUT carrières sociales</i>
SOUBEYROUX	Marie Hélène	<i>Université</i>
TAROU	Claire	CDRT
THOMAS	Charles	<i>BTS mécanique 2ème année</i>
VAILLANT	Loïc	<i>Président du CODEV</i>
VIEL	Jessica	ESCEM
VINCENT	Britta	<i>International Sur loire</i>

Certains établissements du territoire n'ont pas pu assister à l'hackaton, bien qu'invités. On pense notamment à l'Ecole d'Esthétique de Tours, Tunon, le Conservatoire Francis Poulenc, Institut de Touraine, etc.....

➤ La Maison métropolitaine de l'étudiant de Lyon :

La maison des étudiants

La Maison des Étudiants de la Métropole de Lyon, un équipement à l'image de la vie étudiante lyonnaise



Située dans le 7^e arrondissement de Lyon au cœur du quartier universitaire historique des berges du Rhône, la Maison des Etudiants de la Métropole de Lyon (MDE) est ouverte à tous les étudiants du territoire, **de tous les établissements supérieurs publics et privés.**

Equipement commun de la Ville et de la Métropole de Lyon, la MDE a pour mission l'intégration des étudiants dans la cité et l'accompagnement de leurs initiatives tout au long de leur cursus.

25

Pour cela, la Maison des Etudiants comprend :

Une pépinière associative avec plus de 50 associations étudiantes en résidence pour développer leurs projets

- 450 m² d'espaces de *co-working*, dont 200 m² d'espace évènementiel en gestion partagée avec les associations étudiantes
- Un point de vente du Pass culture et de diffusion de toute la culture à Lyon
- Une riche programmation destinée aux étudiants tout au long de l'année : animations, forum des initiatives étudiantes, conférences, débats, distribution de produits locaux, accueil d'étudiants internationaux, expositions, forums stages et orientation, rencontres inter-associatives, cours de danse et de langues...

➤ Les tiers-lieux étudiants en France, une sélection



Le tiers-lieu du campus de Rangueil

Le Catalyseur, tiers-lieu du campus de Rangueil, l'un des plus grands d'Europe, a pour ambition d'être le chaînon manquant entre l'étudiant, les formations académiques et les activités entrepreneuriales. A ce titre, le Catalyseur peut jouer le rôle d'un pré-incubateur ouvert et accompagner les étudiants dans leur projet d'entreprendre, grâce à la contribution à l'engagement des entreprises partenaires.

<https://www.catalyseur-toulouse.fr/>

➤ L'arsenal



26

➤ La Grange numérique



Joué les Tours. Projet de tiers lieu dédié à l'économie sociale

et solidaire porté par la Ligue de l'enseignement d'Indre et Loire et l'association Résoudre

➤ Le proto204



➤ The Education Valley

L'association The Education Valley a été créée en août 2009 (TEV) pour réunir et fédérer les principaux acteurs de l'enseignement supérieur en Indre et Loire : l'Université de Tours, l'ESCEM, l'Institut de Touraine, le Groupe IMT, l'Ecole d'esthétique-cosmétique de Touraine, l'Ecole Brassart et le CROUS. De nouveaux membres sont d'ailleurs attendus en 2018.

Autour de TEV, nous trouvons des partenaires associés : le LPA Amboise, le château de Villandry et des partenaires publics : la Ville de Tours, la Métropole de Tours Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire, la CCI Touraine et des partenaires privés : la Société Générale et les Estudines.

Les principaux objectifs de The Education Valley sont :

- Le développement et la promotion des formations des organismes membres à l'international ;

- L'accueil et l'animation du séjour des apprenants internationaux et non tourangeaux à Tours et en Touraine, qu'ils soient étudiants ou professionnels.

Ainsi en attirant plus d'apprenants, The Education Valley participe autant au développement de ses organismes de formation membres qu'au développement économique du territoire de la Touraine.

The Education Valley réalise chaque année plusieurs actions pour atteindre ses objectifs :

- La participation, d'au moins un de ses membres, à des actions collectives de promotion des formations, comme le salon EAIE (salon international de l'enseignement supérieur en Europe), ou Cosmetic 360 à Paris.
- L'animation du site internet www.the-education-valley.com, de la page Facebook et Twitter @TEV37
- La diffusion de 3 newsletters par an à destination des universités, étudiants, groupements et réseaux professionnels liés aux domaines de formation des membres de The Education Valley.
- La diffusion du « Guide de l'Étudiant International à Tours ».
- L'organisation de la Fête de Printemps
- L'organisation d'ateliers découverte du patrimoine. A titre d'exemple, le domaine viticole de la Gabillière à Amboise ainsi que les châteaux d'Amboise ou de Villandry.
- L'organisation de La Nuit des Etudiants du Monde de Tours en octobre. Chaque année ce sont plus de 400 nouveaux arrivants qui sont reçus dans les salons de l'Hôtel de ville.
- L'accueil en gare de Tours des étudiants internationaux et non Tourangeaux de mi-août à début septembre de chaque année.

27

Annexes particulières : contribution de l'association Jeunesse et Habitat.



CONTRIBUTION DE L'ASSOCIATION JEUNESSE ET HABITAT

"Vers un Mame de l'étudiant, outil d'une politique métropolitaine de la vie étudiante"

LA METROPOLE APPRENANTE

*Le regard de L'Association Jeunesse et Habitat
sur la question de l'accueil et du logement des étudiants.*

Quelques réflexions ...

On ne peut pas parler de la condition des étudiants qui vivent aujourd'hui en résidence Habitat Jeunes (foyers des jeunes travailleurs) sans évoquer l'histoire de ces structures qui, a priori, ne leur étaient pas destinées. Pourtant en 2018, ils constituent une part importante du public qui vit dans nos résidences. Peut-être tout d'abord parce que bien souvent un étudiant est aussi un jeune travailleur, beaucoup d'entre eux sont salariés en semaine ou le week-end. Mais aussi parce qu'ils recouvrent désormais une réalité beaucoup plus protéiforme qu'auparavant. En intégrant dans le public étudiant, les apprentis post bac, cela

confère à ce groupe, une diversité de situations qu'il faut prendre en compte dans leur mode d'habitat.

Comment et pourquoi les étudiants sont-ils devenus des usagers de ces équipements au point d'en représenter le cinquième de la population des résidents actuels.

La réponse à cette question se trouve à la croisée de trois histoires : évidemment celle de l'évolution sociétale dans son ensemble, d'une société industrielle à une société plus morcelée, plus complexe, plus incertaine de son devenir. Mais c'est aussi celle du temps social de la jeunesse et des modes de passage d'un âge à un autre, de la relation de cette classe d'âge à un avenir également incertain.

Enfin, celle d'une organisation Habitat Jeunes dont l'action conduit au développement d'une offre de logements transitoires pour les jeunes, dans une perspective de socialisation, dans un cadre de référence lié à l'éducation populaire et qui a dû adapter son action à une nouvelle « donne sociale ».

Finalement, l'arrivée des étudiants dans le paysage Habitat Jeunes est un indicateur des évolutions récentes de la société.

L'expérience actuelle de la vie des étudiants dans notre parc conduit à interroger en quoi leur condition induirait une demande spécifique de logement et donc des réponses particulières. Elle n'est plus celle de la figure mythique d'étudiants qui se confondait avec celle d'intellectuels en devenir, que l'image prenne des accents valorisés, ou ironiques. Autre temps, autre organisation sociale, autre distinction de classe.

Comment, au regard de la multiplicité actuelle des statuts juvéniles, la condition étudiante a-t-elle perdu de sa singularité ? les diplômes universitaires ne garantissent plus exclusivement une entrée immédiate sur le marché de l'emploi, du moins pas au niveau souhaité, d'autant plus quand on doit faire face à d'autres déterminants.

Il faut faire un parcours de stages, l'expérience d'une précarité de surdiplômé parfois faire une expérience de l'emploi, puis choisir de reprendre ses études lorsque que l'on s'aperçoit que l'investissement dans les premières études n'est que d'un faible retour sur le marché du travail.

Alors, la condition étudiante n'est qu'un segment du temps social de certains jeunes, une sorte « d'incertain statutaire, à durée déterminée » que l'on cherche parfois à prolonger, qui conduit à d'autres incertitudes ; la gestion de l'aléatoire dans l'entrée sur le marché du travail.

La question du logement

Le logement des étudiants est à chaque entrée universitaire sous les feux de l'actualité. Pour accueillir au mieux ces publics studieux, l'enseignement supérieur français se trouve confronté à une majeure et récurrente question qui est celle de leur hébergement. Délicate à gérer, cette préoccupation est pourtant au cœur de la vie étudiante. Pour autant, la demande en logements des étudiants ne se formule pas uniquement en termes quantitatifs.

Elle se connote dorénavant de critères plus complexes, liés aux nouvelles exigences de la poursuite des études.

En particulier, avec la diversification des filières de formation supérieure et la diffusion territoriales des établissements, la quête de qualification scolaire exige des étudiants une plus grande et de plus fréquentes mobilités.

La Métropole de Tours n'est pas véritablement sous tension sur le plan du logement en général et, en apparence, celui des étudiants. Les formes rigides d'occupation et de statut qui leur sont opposées ne sont plus adaptées aux nouveaux rythmes de leurs parcours exigeants davantage d'alternance avec le monde de l'entreprise, et donc davantage de mobilité. Or les logements aux statuts de droits communs sont pensés dans la durée de leur occupation et non pour des rythmes changeants. Il en va de même des résidences étudiantes (privées) qui concluent des contrats de 9 mois minimum alors même que les stages débutent dès l'hiver, que leur durée s'allonge et qu'il faut également trouver une solution d'hébergement dans cette autre ville.

Comme souvent, il n'y a donc pas de correspondance entre la vacance d'un parc de logement et les difficultés que rencontrent un public à se loger. Concernant la jeunesse, il s'agit d'un grand classique.

C'est à cette question que prétend répondre le mouvement Habitat Jeunes avec l'offre qu'il organise dans ses territoires d'implantation.

Les apprenants en résidences Habitat Jeunes

En résidence Habitat Jeunes, les parcours des étudiants qui y vivent ne se singularisent pas de ceux des jeunes en situation d'activité professionnelle ou formative. D'ailleurs, un grand nombre d'entre eux travaillent pour financer ou participer au financement de leurs études.

Pour les plus jeunes apprenants, apprentis ou étudiants, la résidence Habitat Jeunes représente un havre bienveillant dans un contexte de première décohabitation parentale. Loin de l'isolement d'un logement en secteur diffus ou du caractère impersonnel des résidences étudiantes formatées pour les investisseurs, le projet habitat jeunes favorise les rencontres avec d'autres jeunes à travers un collectif chaleureux, des lieux empreints d'aménités et des espaces privatifs qui respectent l'intimité. Une équipe socio-éducative est présente auprès des jeunes, le soir pour les animations et les activités, en journée pour soutenir les jeunes les plus fragiles.

Les modalités d'entrée et de sortie sont souples pour permettre à ces jeunes, étudiants, alternants, en situation d'insertion professionnelle de vivre les rythmes qui leur sont imposés par leurs différents parcours. Les allers et retours sont possibles et les modèles économiques développés tiennent compte de ces nouveaux séquençements.

De nouvelles modalités d'études ...

La question des modes d'apprentissage est également au cœur des réflexions du mouvement Habitat Jeunes. Longtemps nous avons accompagné les apprentis les plus jeunes dans leurs études. A l'instar des Compagnons du Devoir qui sont l'une des composantes de notre mouvement, la réussite éducative et professionnelle des jeunes que nous accueillons est, avec leur émancipation, l'une de nos ambitions.

Aujourd'hui, nous avons conscience que les modes d'apprentissage évoluent et que la part du « dématérialisé » et du « distanciel » prend progressivement de l'importance. Or, pour certains jeunes, cette forme d'études peut être anxiogène au regard de l'isolement qu'elle peut générer.

A ce jour, notre réflexion porte sur l'accompagnement de ces mutations, tant dans l'organisation des espaces que dans les changements de rythmes journaliers que ces formes nouvelles peuvent générer, ou permettre, mais aussi dans les dimensions collectives qu'elles peuvent recouvrir.

Il faut réussir à imaginer un habitat tenant compte de leur volonté d'avoir leur propre logement tout en assurant la possibilité de temps de partage qu'ils soient liés aux études ou de détente entre pairs.

Les résidences Habitat Jeunes sont des tiers lieux d'éducation populaire ... elles peuvent devenir des tiers lieux d'éducation et d'expérimentation d'une jeunesse apprenante. Autour d'espaces conviviaux partagés dotés d'une affirmation numérique.

Et ... se restaurer !

Tours – Cité Internationale de la Gastronomie. L'association Jeunesse et Habitat est membre de l'organisation support du label local de l'UNESCO.

Nourrir, loger, éduquer est le triptyque fondateur des premiers foyers des jeunes travailleurs dont notre association est issue. Elle continue de faire vivre une offre de restauration originale en hyper centre de Tours à l'intention de ses adhérents, jeunes et moins jeunes, avec un souci de mixité sociale.

Les étudiants voisins de Musicologie ou élèves de Jazz à Tours fréquentent ce restaurant atypique où se côtoient des improbables ... majeurs protégés sous tutelle et vice-présidents du Conseil Départemental.

31

Notre expérience culinaire, mais aussi notre savoir-faire en termes de vivre ensemble fait que nous pouvons aujourd'hui imaginer une restauration étudiante adaptée à de nouveaux rythmes de travail personnel, à des ressources modestes mais aussi de belles envies de découvertes ...

XXXXXXXXX

Présentation de l'Association Jeunesse et Habitat

Ses grands principes d'intervention et valeurs :

L'Association Jeunesse et Habitat a pour objectif général de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 16 à 30 ans par le biais de l'Habitat.

Pour ce faire, elle s'est donnée pour missions (article 2 de ses statuts) :

- de favoriser l'émancipation des jeunes, de créer les conditions de leur socialisation par l'habitat et par toutes formes d'incitations ou d'actions dans des domaines où se forge la qualification sociale des jeunes : vie quotidienne, restauration, bien-être, mobilité, emploi, formation, loisirs, culture... ainsi que par le brassage social, culturel et générationnel.
- de mettre en œuvre et d'offrir tous services nécessaires à la réalisation de ses objectifs et d'ouvrir certains d'entre eux (notamment la restauration associative, l'habitat en secteur diffus, la culture et les loisirs) à toute catégorie ou groupe de population, sans distinction d'origine, de sexe, de religion, intéressé par l'objet social et adhérent à l'association, afin de promouvoir la pluralité des échanges et l'exercice de la citoyenneté.
- d'associer tous les adhérents à la construction des réponses permettant les conditions de réussite de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes.
- d'informer l'opinion et les pouvoirs publics des réalités de la jeunesse perçues par l'Association, observateur privilégié des attentes et des pratiques sociales de cette

population, et ainsi contribuer à l'élaboration des politiques publiques établies à son intention.

Ses activités :

L'association gère un parc de logements de 267 logements :

A ce titre, elle accueille plus de 450 jeunes de 16 à 30 ans aux profils diversifiés dont des étudiants et des apprentis.

- La résidence Henri Fontaine, rue Bernard Palissy à **Tours**, 111 logements (**FJT**).
- L'Hôtel de l'alternance, rue du Plat d'Etain à **Tours**, 45 logements – *Septembre 2016*.
- La résidence, rue du Plessis, à **La Riche**, un ensemble de 7 logements (T1, T1' et T2) (*RS FJT*) - *Septembre 2004*
- La résidence Comte de Mons à **Joué lès Tours** – 12 T1 bis (*RS FJT*) - *Décembre 2006*
- La résidence Rabelais à **Montlouis sur Loire** – 6 T1 bis et 4 T2 (*RS FJT*) - *Septembre 2007*
- La résidence rue Traversière en hyper centre de **Tours** – 12 logements (11 T1' et 1 T2) (*RS FJT*) - *Juin 2010*
- La résidence « Georges Guérin » à **Montbazou** – 10 logements (T1, T1bis, T2) (*RS FJT*) - *Mars 2013*
- La résidence « Loire Nature Habitat Jeunes » à **Langeais** – 7 logements (T1bis, T2) (*RS FJT*) - *Mai 2014*
- La résidence « Comte de Mons 2 » à **Joué-lès-Tours** – 5 logements (T1bis, T1) (*RS FJT*) - *Septembre 2015*
- 48 logements en diffus, permettant l'accueil de jeunes plus en difficulté.

Son équipe socio-éducative développe pour ses résidents de nombreuses initiatives avec une grande diversité de partenaires sur les thématiques importantes pour la jeunesse : santé, insertion professionnelle, alimentation, culture, sport, loisirs...Elle accompagne également les plus fragiles dans leur processus d'autonomisation.

Zoom sur la résidence « Hôtel de l'Alternance » : située à Tours (rue du Plat d'Etain) et ouverte depuis le 1^{er} septembre 2016, la résidence Hôtel de l'Alternance est spécifiquement dédiée aux jeunes alternants, dont les rythmes d'alternance sont anarchiques ou très séquencés. Elle comprend 45 logements allant du studio au T2 (possible colocation) ainsi que des espaces de vie commune (cuisine partagée...même si chaque logement dispose d'une kitchenette...salle de détente, salle de sport, local deux-roues et parking sécurisés...).

Propriété de Tours Habitat et gérée par l'Association Jeunesse et Habitat qui eut l'initiative du projet, cette résidence accueille pour de courts séjours (nuit, semaine, mois) des jeunes âgés de 16 à 30 ans, en formation par alternance (stage, apprentissage...). Taux d'occupation de l'ordre de 100 %.

Pour réaliser cette résidence, acteurs de la formation et acteurs de l'hébergement se sont associés dans une ambition commune : développer l'alternance en proposant une offre d'hébergement adaptée aux besoins et attentes des jeunes alternants et ce, dans « l'îlot de la ville apprenante » (Université, Bio3 Institute, Crous), au cœur du centre urbain de l'agglomération tourangelle.

L'association accueille, informe, oriente, accompagne environ 1200 jeunes par an dans leur recherche de logement ou d'hébergement sur le département.

25 % d'entre eux sont alternants ou étudiants. Nous définissons avec eux leur projet, les orientons vers la solution la plus adaptée à leur situation et les accompagnons dans l'ensemble de leurs démarches, parfois même après l'entrée dans le logement.

Elle mobilise ainsi des solutions dans le parc géré par l'association, dans le parc public, le parc privé mais aussi l'hébergement social.

Elle a également développé une solution spécifique destinée essentiellement aux étudiants : **le dispositif « Un toit en partage »**. Il repose sur la solidarité entre les générations. Le senior accueille dans son propre logement un jeune, le plus souvent étudiant. Ce dernier dispose de sa propre chambre. Pour les seniors, l'avantage est une présence rassurante, le partage de quelques moments (repas, promenades et/ou jeux par exemple) et le bénéfice de menus services rendus par le jeune. Bien sûr, le jeune ne se substitue pas à l'aide à domicile professionnelle en place ou qui serait nécessaire. Pour les jeunes, l'avantage est un loyer modéré et un sas rassurant entre le foyer familial et un logement indépendant.

L'Association Jeunesse et Habitat organise la mise en relation et l'accompagnement des co-habitants. Actuellement, une vingtaine de binômes intergénérationnels est en place.

Elle réalise aussi des informations collectives sur le logement afin de donner aux jeunes les conseils, écueils à éviter, outils pour rechercher un logement mais aussi l'occuper.

L'association anime également un pôle « ingénierie » destiné à développer une gamme de logements pour les jeunes sur le département d'Indre-et-Loire, à réfléchir et mettre en œuvre des solutions innovantes en matière d'habitat mais aussi à porter les questions de jeunesse et d'habitat au sein d'instances d'élaboration des politiques publiques.

Enfin, l'association gère un Restaurant Associatif, ouvert sur la ville et le quartier, qui accueille entre 350 et 400 convives le midi et 60 à 70 le soir. Il fonde sa légitimité sur une mixité des publics accueillis. Chaque jour, jeunes résidents, employés et ouvriers du quartier, personnes âgées y résidant, directeurs de services de la Préfecture et du Conseil Départemental, cadres de la SNCF, élus du Conseil Départemental, majeurs protégés sous tutelle, musiciens de Jazz à Tours et du Conservatoire... s'y croisent et se côtoient. Ce qui est moins visible, ce sont les autres actions menées qui concernent plus généralement les problématiques d'alimentation chez les jeunes.

L'Association Jeunesse et Habitat appartient au réseau Habitat Jeunes et est adhérente à L'UNHAJ (Union Nationale pour l'Habitat des jeunes) et à sa déclinaison régionale (l'URHAJ

Centre Val de Loire). Cette dernière anime la **plateforme e-logement**, portée par le Gip Alfa Centre, avec pour objectif de faciliter l'accès à l'hébergement de courte durée des apprenants tous âges confondus, notamment dans les territoires dépourvus d'une offre structurée. Elle permet de rendre visible l'ensemble de l'offre.

Contacts : Claude Garcera, Caroline Joveneaux - Association Jeunesse et Habitat, 16 rue Bernard Palissy, 37000 Tours, 02 47 60 51 51. www.asso-jeunesse-habitat.org